

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Yelva, ou L'orpheline russe

**Scribe, Eugène
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon
Desvergiers, ...**

Bielefeld, 1844

Szene XVI

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

MAD. DE CÉSANNE. D'où venait-il?

YELVA montre la porte à droite. De là!...

(MUSIQUE.)

YELVA. En ce moment, elle s'est approchée de la porte à droite, qu'Alfred a refermée, en entrant, à la scène précédente; sur cette porte est le portrait que Tchérkof a montré à la scène cinquième. Yelva stupéfaite s'arrête, regarde le tableau, court à Mme de Césanne, et le lui montre de la main et avec la plus grande émotion.

MAD. DE CÉSANNE. C'est l'ancienne maîtresse de ce château, la mère du comte de Tchérkof, qui a péri, ainsi que toute sa famille, dans l'incendie de Smolensk.

YELVA tire vivement de son sein le médaillon qu'elle porte, le donne à Mme de Césanne, en lui disant: Regardez, c'est elle.

MAD. DE CÉSANNE. O ciel!... les mêmes traits... c'est bien elle... c'est ta mère.

YELVA court se jeter à deux genoux devant le tableau, l'entoure de ses bras, le presse de ses lèvres; puis, s'inclinant en baissant la tête, elle semble lui demander sa bénédiction.

Scène XVI.

LES PRÉCÉDENS, FÆDORA, accourant.

FÆDORA. Ah! mon dieu! quel malheur!... M. Alfred et mon cousin...

MAD. DE CÉSANNE. Eh bien?

FÆDORA. Ils avaient été chercher des armes... et je viens de les voir tous les deux descendre dans le parc... ils n'ont pas voulu m'écouter... ils vont se battre!

MAD. DE CÉSANNE. Que dites-vous?... ah! courons sur leurs pas.... (Elle sort.)

FÆDORA. Pourvu qu'il en soit encore temps.

YELVA donne les marques du plus violent désespoir; elle demande par gestes à Fædora de quel côté doit se passer le combat. Fædora lui montre la croisée à droite, qui donne sur les jardins; Yelva court l'ouvrir précipitamment, et, au même instant, on entend un coup de pistolet. Yelva indique, par des gestes d'effroi, qu'elle voit les deux adversaires. Elle est restée auprès de la croisée, tendant les bras vers eux; et, après les plus violents efforts, elle parvient à prononcer ce mot: Alfred!.. Au même instant, affaiblie par les efforts qu'elle a faits, elle tombe évanouie.

FÆDORA la reçoit dans ses bras, la porte sur le fauteuil et lui prodigue des secours. Pauvre enfant! elle a perdu sa connaissance...

Scène XVII.

LES PRÉCÉDENTS, ALFRED, TCHÉRIKOF, MADAME DE CÉSANNE, tenant Alfred et Tchérikof par la main, DOMESTIQUES.

TCHÉRIKOF, tenant à la main le médaillon d'Yelva. Ah! que m'avez-vous appris?... ma sœur!... ma sœur!... où est-elle...

MAD DE CÉSANNE, lui montrant Yelva qui est sur le fauteuil, étendue et sans connaissance. La voilà.

TCHÉRIKOF. Et ce cri dont nous avons été frappés, et qui a suspendu notre combat?...